

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 81 (1989)
Heft: 2

Artikel: Un avenir déjà là
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-386328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un avenir déjà là

Encore un numéro de la Revue syndicale suisse sur la **formation ouvrière**, pourraient se dire celles et ceux qui suivent nos modestes efforts en faveur d'une réflexion syndicale. Eh oui! Si le numéro 1 de cette année était consacré à ce type de problèmes (vus sous un angle historique), nous récidivons, ici, sans complexe aucun. De fait, c'est en 1987 que la Centrale d'éducation ouvrière (CEO) a fêté ses 75 ans d'existence et d'activité, publiant, par la même occasion, un ouvrage sur son passé lointain et proche ainsi que sur son avenir. Ce recueil jubilaire n'a pas pu paraître en français à l'époque. Estimant que, finalement, la Revue syndicale suisse offrait un espace de diffusion plus large que ce type d'ouvrage, nous avons choisi la présente formule. Ce qui explique que les deux premiers numéros de notre périodique, en 1989, soient consacrés à des questions (de prime importance) de formation ouvrière. De plus, la coutume voulait aussi que la Revue syndicale suisse consacre un numéro par an à la CEO, à ses activités, ses réflexions, ses propositions. Or, l'année passée, cet usage n'avait pas été respecté. Il faut donc croire que les coutumes, dont il est fait trop peu cas, savent se venger à leur manière.

Cette livraison de la Revue syndicale suisse diffère de la précédente en cela que, si, pour une part, elle évoque des aspects historiques, ceux-ci sont de très fraîche date: des années soixante à aujourd'hui, sous la plume de **Peter Hablützel**.

Suite logique de ce survol commenté et critique des presque trente dernières années, l'enchaînement dû à **Viktor Moser** qui s'est donné pour tâche de répondre, avec la compétence qui fut la sienne lors de son passage à la CEO pendant une quinzaine d'années, à la question de l'avenir de la formation ouvrière. Un avenir, à sa manière, déjà là, est-il besoin de préciser?

fq